

Programme d'enseignement à domicile à l'intention des parents d'enfants d'âge préscolaire au Canada (HIPPY)

Projet Soins, identité et inclusion (SII)

Soins, identité et inclusion

Le projet Soins, identité et inclusion attire l'attention sur la contribution sociale des soins prodigués aux enfants ou à d'autres membres de la famille.

Les gouvernements n'incluent pas la prestation des soins familiaux dans la mesure du progrès économique comme l'établit le produit intérieur brut. Tant l'Organisation de coopération et de développement économiques que l'UNICEF affirment que le Canada n'en fait pas suffisamment pour le soutien aux familles.

Les femmes, qui jouent un rôle dominant dans la prestation de soins familiaux, ne sont généralement pas rémunérées ou sont sous-payées, et elles risquent de disposer de moins de possibilités sur le plan économique, social et politique. De leur côté, les hommes qui ne prodiguent pas de soins aux enfants ou à d'autres membres de la famille tirent des avantages économiques et politiques de cette liberté. Les hommes ne jouissent pas de toute la satisfaction et de la réalisation que peut apporter la prestation de soins familiaux.

Le projet a permis de connaître la contribution des femmes dans la prestation de leurs soins familiaux, en prêtant une oreille attentive à celles qui sont issues de groupes culturels minoritaires au Canada. Leur voix n'est pas entendue dans les débats publics. Pourtant, elles connaissant l'importance sur le plan culturel et politique de *la prestation de soins familiaux pour la formation de l'identité culturelle*. Lorsque nous avons posé la question de la valeur de la prestation de soins familiaux dans cette optique, nous avons obtenu des réponses que nous estimons importantes pour toutes les Canadiennes et tous les Canadiens.

Nous avons interviewé des femmes parce qu'en vertu des pratiques sociales actuelles, celles-ci sont davantage familières que les hommes à la socialisation et à la prestation des soins familiaux. Nous exposons les liens qui existent entre la prestation des soins, l'identité et l'inclusion sociale

Certaines Canadiennes et certains Canadiens se demandent si le multiculturalisme renforce la cohésion sociale ou s'il cause de l'instabilité. Au moment où les gouvernements et les membres de la collectivité évaluent les politiques actuelles pour une société multiculturelle, les parents d'immigrants ont d'importants éléments de preuve à rapporter. Leurs préoccupations sont les suivantes :

- la compréhension intergénérationnelle;
- le respect des sacrifices consentis par le passé;
- la lutte à la discrimination;

- la responsabilisation de la collectivité;
- l'inclusion sociale.

Dans le présent guide, nous laissons la parole aux femmes qui ont pris part à nos discussions et partageons leurs réflexions aux autres parents, aux communautés et aux responsables des programmes. Nous espérons que vous trouverez intéressante et utile la poursuite de cette discussion.

La prestation des soins familiaux forme la citoyenneté multiculturelle :

- 1 par le maintien des valeurs et des croyances;**
- 2 par le respect des sacrifices consentis par le passé;**
- 3 par la compréhension intergénérationnelle;**
- 4 en facilitant le « retour à la maison ».**

La prestation des soins familiaux forme la citoyenneté politique :

- 5 par la lutte contre la discrimination;**
- 6 par le développement de l'estime de soi et de la fierté;**
- 7 en renforçant les communautés.**

Ce que cela signifie pour l'action communautaire :

- 8 jeter des ponts qui relient les communautés;**
- 9 s'intégrer à la société canadienne;**
- 10 connaître les cultures et les confessions religieuses à l'école;**
- 11 apprendre la culture et la langue dès la petite enfance;**
- 12 prévoir du temps pour la prestation des soins familiaux;**
- 13 enseigner l'égalité entre les cultures et les sexes.**

La prestation de soins familiaux et le multiculturalisme

Thème initial : *Qu'est-ce que l'identité culturelle?*

L'identité culturelle consiste à savoir comment nous nous percevons et elle définit :

- les valeurs;
- la langue;
- les aliments;
- l'histoire;
- les contes;
- les costumes;
- les célébrations;
- le pays d'origine;
- la couleur de peau;

- le sexe;
- la foi ou les croyances religieuses, qui nous rassemblent.

Les parents encouragent leurs enfants à comprendre et à accepter leur identité culturelle pour un certain nombre de raisons. Ce sont ces raisons que nous vous laissons découvrir à travers nos discussions.

La prestation des soins familiaux pour la formation de l'identité

Nous discutons de la prestation des soins familiaux dans le présent guide. Nous utilisons l'expression *prestation de soins familiaux* pour désigner le soutien affectif et les soins physiques qui sont prodigués à un enfant, à des parents ou d'autres membres de la famille. Nous utilisons l'expression *prestation des soins familiaux pour la formation de l'identité* pour désigner les soins prodigués à un enfant qui forment son identité culturelle.

La prestation des soins qui forme l'identité est importante parce que la Charte canadienne des droits et libertés protège notre patrimoine multiculturel et les droits des Autochtones. Le sens réel de ces droits peut évoluer au fil du temps et dépend des politiques et de la protection qu'assure le gouvernement.

Qu'est-ce que la citoyenneté multiculturelle?

La citoyenneté dont il est question dans le présent guide est celle qui consiste à :

- prendre part à la vie de la collectivité et à la prise de décision en son sein;
- éduquer l'enfant à une moralité et à des valeurs sociales justes;
- connaître les droits et les devoirs d'un membre de la société canadienne.

Donnons parole aux participants :

Je suis très fière d'être une femme noire africaine. Je vis maintenant au Canada, une société multiculturelle, où l'éducation des enfants peut comporter des difficultés. Je forme et renforce l'identité de mes enfants en les élevant pratiquement de la même manière dont j'ai été élevée moi-même. J'essaie d'être une bonne mère aimante et un modèle pour mes filles.

- Je transmets nos croyances religieuses.
- Je leur fais connaître notre alimentation, nos vêtements, notre musique, notre langue et notre dialecte.
- Nous regardons des vidéos et des documentaires africains.
- Je les amène aux réunions mensuelles de notre groupe local.
- Je les amène à des événements culturels où ils peuvent socialiser avec des adultes et d'autres enfants de mon pays natal.

Je suis consciente du rôle que je joue comme mère dans ma famille. J'apprends à mes enfants les traditions vietnamiennes. Je leur apprend à :

- respecter les parents et les autres adultes;

- connaître la langue et l'alimentation vietnamiennes;
- célébrer les traditions vietnamiennes lors d'occasions spéciales;
- conserver la mémoire de nos héros;
- respecter les autres communautés;
- traiter équitablement les amis et à leur être serviables.

Questions sur le thème initial : Qu'est-ce que l'identité culturelle?

- **Qu'est-ce que l'identité? Comment décririez-vous votre identité?**
- **Parlez-vous de votre identité culturelle avec vos enfants?**
- **Intégrez-vous votre identité culturelle dans les soins que vous prodiguez?**
- **Comment parlez-vous de votre culture à vos enfants?**

La prestation des soins familiaux forme la citoyenneté multiculturelle - Thèmes pour les nouveaux arrivants

Thème 1. Par le maintien des valeurs et des croyances

Découverte

Les parents estiment que leur culture comporte des valeurs importantes pour le développement physique, social, intellectuel, moral et spirituel de leurs enfants. Les parents de minorités ethniques souhaitent que leurs enfants s'identifient à leurs propres valeurs culturelles, car certains pensent que ces valeurs ne sont pas celles de la culture canadienne. C'est un élément important dont on doit tenir compte avant d'inculquer la discipline et les bonnes manières à nos enfants ou face aux attentes que l'on a envers eux sur le plan matériel. Nous ne pouvons pas dire si les parents nés au Canada ont des valeurs et des croyances identiques ou semblables aux nôtres. Pourtant, certains parents immigrants et parents autochtones estiment qu'il existe des différences et ils s'inquiètent à ce sujet. Ainsi, les parents transmettent leurs valeurs culturelles ou religieuses à leurs enfants, en espérant que ces derniers resteront fidèles à ces valeurs.

Donnons parole aux participants :

Les enfants du Canada ont une mauvaise attitude lorsqu'ils communiquent avec les adultes alors que les nôtres utilisent de bonnes manières. En voyant cela, mes enfants me demandent : « maman, pourquoi agissent-ils ainsi? ». Je leur réponds : « pensez-vous que c'est correct? », et ils disent que non. Nous prenons le temps d'éduquer nos enfants et nous ne les gâtons pas. Les Canadiens gâtent leurs enfants, surtout les plus petits. Ils leur donnent tout ce qu'ils désirent. Nous leur donnons uniquement ce que nous pouvons leur donner.

Il est très important pour moi de transmettre ma culture à mon fils. La culture africaine

est très riche et je ne voudrais pas qu'il lui arrive de la perdre. Je vis au Canada depuis un moment et j'observe le mode de vie qui existe ici. Les enfants sont élevés différemment. Si vous comparez un enfant africain avec un enfant canadien, le respect que l'enfant africain témoigne envers ses aînés est 100 % supérieur à celui de l'enfant né au Canada.

Questions

- Parmi les valeurs culturelles, quelles sont les plus importantes à vos yeux?
- Désirez-vous que vos enfants adhèrent à ces valeurs?
- Dans quelle mesure, selon vous, vos valeurs diffèrent-elles de celles qui sont propres aux valeurs canadiennes?
- Comment faites-vous face à ces différences de valeurs?

Thème 2. Par le respect des sacrifices consentis par le passé

Découverte

Les parents intègrent l'enseignement religieux ou culturel dans les soins qu'ils prodiguent. Certains parents utilisent ce moment pour enseigner le respect des sacrifices que d'autres ont consentis pour défendre leurs valeurs ou leur foi. Beaucoup d'entre eux perçoivent la culture comme une forme de respect pour les anciens qui ont souffert ou qui ont lutté pour préserver leur identité culturelle. Les Premières nations vénèrent les aînés qui ont lutté pour assurer la continuité culturelle de leur communauté contre la colonisation et le système de pensionnats indiens.

Donnons parole aux participants :

Mes ancêtres du Ghana ont fait quelque chose d'important pour nous : ils nous ont donné tout ce qu'ils avaient, même leur vie. Ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait avec amour, bienveillance et dévotion. C'est pourquoi il est important pour moi de faire connaître leur culture à mes enfants afin qu'ils comprennent cela.

Notre tissu kente symbolise la liberté, l'indépendance et la justice qui font partie de notre culture. Il représente également le respect et l'appréciation que nous vouons à nos ancêtres. C'est pourquoi je crois que toute personne qui porte le tissu kente doit connaître l'histoire qu'il représente, et c'est pourquoi j'en parle à mes enfants.

Je veille à faire connaître la culture ancestrale à mes enfants et à ce qu'ils conservent précieusement les connaissances apprises sur leur grand-mère et les souffrances que sa famille a connues afin que nous puissions exister en tant que peuple autochtone.

Questions

- Des sacrifices ont-ils été consentis par vos ancêtres pour conserver et

défendre leurs valeurs, leurs croyances ou leur identité? Si oui, à quel(s) moment(s) et où?

- De quelle façon et pour quelle(s) raison(s) partagez-vous ces histoires avec vos enfants?

Thème 3. Par la compréhension intergénérationnelle

Découverte

Les relations entre les parents et les enfants tirent profit de l'échange qui existe sur leur histoire, leurs coutumes et leur langue communes. Cela les aide à se comprendre mutuellement, à bénéficier de leur proximité et à conserver leur identité au fil des générations. La plupart des parents souhaitent que leurs enfants développent une identité canadienne qui laisse de la place à leur langue et à leurs valeurs culturelles d'origine.

Le lien culturel établit le réseau familial au-delà des frontières nationales. Certains parents estiment que leurs enfants ont besoin de leur langue pour communiquer directement avec leurs grands-parents et d'autres membres des générations précédentes, et pour les connaître véritablement.

Donnons parole aux participants :

Si ma fille grandit sans connaître notre culture, nos idées seront tellement différentes que nous aurons de la difficulté à nous comprendre l'une l'autre. Elle pense à la manière canadienne alors que moi je pense à la manière albanaise. Ainsi, il sera difficile de trouver la façon correcte de nous comprendre mutuellement.

J'espère que mon fils grandira en s'identifiant à la culture vietnamienne. Né au Canada, il est vietnamien canadien. Je suis heureuse des possibilités qui s'offrent à lui pour son avenir, mais je suis triste de voir que nous perdons notre relation amicale. Je crains qu'il oublie la langue vietnamienne et que je ne le comprenne pas lorsqu'il parle anglais. Peu à peu les enfants et les parents ne se comprennent plus et un fossé se creuse.

Je désire que mes enfants se sentent Congolais avant de se sentir Canadiens. Ils doivent accepter d'apprendre notre culture s'ils veulent la transmettre à leurs propres enfants. S'ils ne se considèrent pas comme des Congolais, ils ne ressentiront pas de fierté envers nous, leurs parents, et ils ne pourront pas apprendre notre culture ou suivre nos conseils.

Il m'appartient de transmettre notre culture et nos traditions chinoises à mes enfants. Si je ne le fais pas, comment mes enfants pourront-ils communiquer avec leur famille en Chine? Je veux que mes enfants connaissent leur parenté.

Questions

- Vos enfants :

- connaissent-ils votre histoire culturelle?
 - adhèrent-ils à vos pratiques culturelles?
 - comprennent-ils l'histoire de votre pays?
 - parlent-ils votre langue?
- Comment cela influe-t-il sur votre relation avec eux?

Thème 4. En facilitant le « retour à la maison »

Découverte

Certains parents ont quitté leur pays en raison de l'occupation étrangère, de la violence de l'État, du régime militaire ou de la guerre civile. Ils n'ont pas choisi d'émigrer. Ils ne considèrent pas le Canada comme leur domicile permanent. Les parents souhaitent que leurs enfants apprennent *comment vivre ailleurs* tout en apprenant la culture et les pratiques de leurs pays d'origine, où la famille espère retourner.

Aussi, l'appartenance à un réseau familial culturel constitue un filet de sécurité pour les enfants, s'il arrivait qu'ils perdent leurs parents. Les parents souhaitent que leurs enfants connaissent la langue, l'alimentation et les coutumes de leur pays d'origine. Ils craignent que leurs enfants se sentent comme des étrangers dans la famille. Les connaissances religieuses et culturelles permettront aux enfants de renforcer leur sentiment d'appartenance s'ils doivent retourner dans leur pays d'origine.

Donnons parole aux participants :

Il est très important que mes enfants sachent qu'ici, ce n'est pas leur pays d'origine. Il s'agit d'un lieu de résidence temporaire, car nous ne pouvons pas vivre dans notre pays d'origine. Ils doivent connaître leur culture et leur société. Apprendre la langue est la première chose : s'ils ne connaissent pas la langue, il leur sera impossible d'y vivre.

En tant que musulmans vivant en Occident, nous devons apprendre la langue du Coran. En apprenant le Coran, mes enfants apprennent la culture islamique de sa source véritable. La religion est importante pour nos enfants, même quand ils vivent ici.

L'éducation est très importante et l'éducation religieuse en fait partie. Vous ne devez pas oublier votre religion, vos antécédents et votre culture lorsque vous désirez vous intégrer à la société.

Mes enfants doivent apprendre ma langue maternelle, le « tchi ». Si je suis absente, tant que mes enfants parlent le tchi, ma mère ou tout autre membre de ma famille qui ne parle pas anglais pourra communiquer avec mes enfants.

La prestation des soins familiaux forme la citoyenneté

politique - Thèmes pour les nouveaux arrivants

Thème 5. Par la lutte contre la discrimination

Découverte

Certains parents sont préoccupés par la discrimination. Les enfants victimes de discrimination raciale ont besoin d'une grande estime de soi et d'une perspective positive. Ils ont besoin de connaître leur histoire personnelle, ce qui les aidera à traverser les moments où ils sont confrontés à des stéréotypes négatifs. Leur enseigner leur patrimoine culturel facilitera leur lutte quotidienne pour vivre en toute liberté et atteindre leurs objectifs dans la vie.

Donnons parole aux participants :

Les événements du 11 septembre ont constitué un tournant quant aux opinions que les gens en Amérique du Nord ont sur l'Islam. L'énorme fossé creusé entre les musulmans et les non-musulmans n'est pas facile à combler ou à traverser.

L'une des tâches les plus importantes que j'ai en tant que mère est de former l'identité de mes enfants. J'ai choisi de commencer par leur enseigner notre culture et de laisser celle-ci guider ensuite d'autres aspects de leur identité personnelle. Pendant trop longtemps, notre culture est disparue de ma famille, après avoir été bannie tout comme le fut notre langue. J'ai renversé la vapeur et je fais en sorte que mes enfants voient, entendent et expérimentent tous les aspects de leur identité culturelle.

Aider mes enfants à former leur identité est aussi important pour moi que de leur fournir la nourriture et l'eau, car elle les aidera à élaborer des stratégies de survie. Je sais par expérience qu'une forte identité à son groupe ethnique peut aider quelqu'un à développer l'estime de soi nécessaire pour faire face à la discrimination raciale et pour réussir dans la vie.

Mon but est de les aider à maîtriser leurs émotions et leurs comportements quand ils font face à de la discrimination raciale. Ma responsabilité comme parent est de les aider à être plus solides à l'intérieur, pour être ainsi préparés lorsqu'ils font face à de l'exclusion.

Questions

- Ressentez-vous de la discrimination raciale au sein de la société canadienne? Si oui, quand, où et comment?
- Que répondez-vous si un enfant ressent de la honte à l'égard de votre culture, vos coutumes ou votre habillement?
- Leur sentiment de fierté culturelle et leur identité les aident-ils à développer la confiance nécessaire pour résister à la discrimination raciale?

De quelle façon?

Thème 6. Par le développement de l'estime de soi et de la fierté

Découverte

Les parents estiment que le sentiment de fierté de leurs enfants envers leur patrimoine et qu'une identité bien développée renforceront leur estime d'eux-mêmes. L'estime de soi englobe :

- le sentiment de sa propre valeur;
- la conviction que ses choix de vie sont importants;
- la confiance en ses capacités.

Une identité et un sentiment de fierté solides augmentent la résilience et la capacité d'une personne à gérer ses revers. La prestation des soins familiaux peut aider ceux qui en bénéficient à gagner de l'estime d'eux-mêmes, de l'autonomie et de l'indépendance. Elle facilite la définition de leur spécificité, c'est-à-dire la formation de leur identité, de leur caractère, de leurs aptitudes et de leurs attitudes. L'identité est la façon dont quelqu'un se perçoit par rapport aux autres et au monde extérieur. Elle permet l'apprentissage de la tolérance et du respect envers les autres.

Donnons parole aux participants :

Mon fils ressentait de la honte à mon égard et me demandait de ne pas me garer trop près de l'école pour que les autres enfants ne me voient pas. Il avait peur de se faire questionner sur ma façon de m'habiller. Je lui ai dit qu'il devait leur apprendre pourquoi sa mère s'habillait ainsi, conformément à notre religion.

Puis j'ai commencé à faire du bénévolat à l'école. J'ai gagné le respect de tous les enfants, et il en fut très fier. J'ai montré à mon fils que nous ne devons pas ressentir de la honte parce que nous sommes différents de quelque manière.

Mon fils doit apprendre à surmonter les préjugés et les malentendus sur nos pratiques culturelles. Sinon, il méprisera notre religion et notre mode de vie, et il s'égarera. Ou peut-être sentira-t-il de l'instabilité à vivre dans la société, ignorant s'il doit observer les coutumes de ses parents ou celles de la société.

Dans une société où vous êtes perçus comme des citoyens de second ordre, vous avez besoin de beaucoup d'estime de soi et de positivisme pour faire face au quotidien. Parce que mes enfants sont nés au Canada de parents africains, ils sont confrontés à certains préjugés. J'essaie de leur apprendre à accepter la critique et de l'utiliser comme outil pour qu'ils se renforcent face à la discrimination. Je les renseigne sur leur origine. Je leur apprend à apprécier leur identité, d'autant plus que les injures sont courantes chez les jeunes enfants. Je leur apprend à être bienveillants pour eux-mêmes, ce qui renforce leur

estime de soi et leur confiance en eux-mêmes.

Questions

- Votre estime de vous-même ou votre confiance en vous-même est-elle différente ou identique au Canada?
- Comment a-t-elle changé?
- Comment cela influe-t-il sur votre capacité à atteindre vos objectifs?
- Comment cela influe-t-il sur votre capacité à aider votre enfant à s'intégrer à la société canadienne?

Thème 7. En renforçant les communautés

Découverte

Certains parents considèrent la prestation des soins familiaux comme un outil de lutte contre l'oppression, en sensibilisant leurs enfants à la fierté de leur groupe ethnique, culturel ou religieux. De cette façon, les femmes lient leur expérience d'être parents avec leur souci d'appartenir à leur communauté ethnique ou religieuse. Ainsi, les soins familiaux contribuent au développement communautaire.

Les mères y contribuent en aidant leurs enfants à définir leur propre vision du monde et le sens de leur propre place dans le monde. Il serait nécessaire de consacrer des moments positifs à la prestation des soins familiaux afin d'encourager les enfants à valoriser la diversité et la coopération et à refuser l'intolérance ou l'exclusion.

Donnons parole aux participants :

Il est très important pour un enfant ou pour toute personne d'éprouver un sentiment d'appartenance. C'est une nécessité humaine. En tant qu'êtres humains, nous avons besoin de communiquer et d'interagir avec les autres. Alors, mon fils doit d'abord s'intégrer à sa famille. Lorsque les enfants s'identifient fortement à leur groupe ethnique, il leur sera plus facile d'établir des liens avec d'autres groupes ethniques.

La prestation des soins familiaux facilite la formation de l'identité. Nous établissons d'abord la spécificité de nos enfants et les laissons ensuite façonner leur propre identité. Lorsque nous élevons nos enfants dans un esprit positif en les éveillant fortement à notre culture, nous participons au développement communautaire. Lorsque nous formons l'identité à la maison, nous formons la communauté, et lorsque nous formons la communauté, nous renforçons la puissance de l'ensemble.

Mes enfants, en devenant ambassadeurs de nos croyances religieuses, seront mieux préparés pour faire face aux préjugés anti-islamiques que moi je le suis aujourd'hui comme débutante dans l'apprentissage de l'anglais. Je leur dis toujours : « Il vous faut réagir. Vous devez leur faire comprendre que c'est notre religion, ce sont nos traditions et

nos coutumes. Vous êtes censés leur répondre, parce que c'est incorrect de rester silencieux. Vous devez clarifier notre position ».

Questions

- Enseignez-vous à vos enfants à éprouver de la fierté à l'égard de vos antécédents ethniques, culturels ou religieux?
- Comment ce sentiment de fierté influe-t-il sur la place qu'ils occupent au sein de la communauté? Dans le monde?

Ce que cela signifie pour l'action communautaire - Thèmes pour les nouveaux arrivants

Thème 8. Jeter des ponts qui relient les communautés

Découverte

Beaucoup de parents immigrants estiment que des communautés culturelles solides facilitent l'établissement de liens avec d'autres groupes culturels. Nous ne ressentons pas de crainte envers eux, nous nous faisons des amis d'eux. Nous croyons qu'une identité culturelle solide produira :

- des familles faisant fonction de lien puissant dans la société;
- de la fierté de son identité et de l'estime de soi;
- le respect de l'identité culturelle des autres.

Des communautés et une identité culturelle solides construiront également :

- la confiance nécessaire pour établir des contacts avec les autres sur un pied d'égalité;
- le respect des différences qui ne valent pas le fait d'y être en désaccord;
- la force personnelle pour lutter contre la discrimination.

Les immigrants estiment que conserver leur propre identité culturelle et se lier à d'autres membres de leur propre communauté culturelle renforcent leur capacité à se lier à d'autres groupes culturels.

Donnons parole aux participants :

Les stéréotypes causent un préjudice à la société. Mes enfants ont l'esprit ouvert de par leur expérience d'être bilingues et de posséder deux cultures. Ils vont comprendre que certaines personnes ne connaissent pas l'espagnol, mais eux connaissent le coréen, le punjabi ou le chinois. Élever des enfants qui possèdent deux cultures les aide à apprendre la tolérance. Et ils respectent les autres cultures, car ils s'attendent au même respect

envers leur propre culture. Ils apprennent à conserver les traditions familiales. Cela leur fera gagner une estime d'eux-mêmes et ils auront éventuellement le goût de connaître d'autres cultures. Il faut être ouvert à un monde qui est nouveau pour soi. J'espère que mes enfants apprendront cela du fait qu'ils possèdent deux cultures.

Questions

- Vos enfants se font-ils des amis auprès d'enfants d'autres communautés religieuses ou culturelles?
- Que comprennent vos enfants des différences ethniques ou religieuses?
- Organisent-ils des rendez-vous de jeu avec des enfants d'autres communautés religieuses ou culturelles? Où vont-ils et quelles activités font-ils?
- Socialisez-vous avec les parents d'autres communautés culturelles ou religieuses? Où allez-vous et quelles activités réalisez-vous ensemble?

Thème 9. Connaître la barrière de la langue et de l'isolement

Nous devons veiller à ce que l'édification de communautés culturelles ne conduise pas à l'isolement du reste de la société canadienne. Il est également important d'apprendre l'une des langues officielles. Les compétences linguistiques sont nécessaires pour trouver de l'emploi et pour s'intégrer à la société.

Les personnes qui restent confinées à l'intérieur de leur communauté culturelle minoritaire et qui ne s'intègrent pas à la société canadienne sont dépourvues si elles font face à de la discrimination ou sont en proie à des difficultés. En l'absence de liens solides à l'extérieur de leur communauté, certains nouveaux arrivants ne savent pas où aller chercher de l'aide.

Dans les provinces où l'anglais est la langue majoritaire, la connaissance de cette langue est la clé du succès. Les parents et d'autres personnes cherchent de l'aide pour trouver des ressources sur l'apprentissage de l'anglais. Ils estiment également que leurs enfants ont besoin d'aide supplémentaire pour apprendre l'anglais à l'extérieur du système scolaire. Cela peut exiger plus que les ressources dont la famille dispose, surtout si elle doit défrayer également l'apprentissage de la langue maternelle.

Donnons parole aux participants :

Je ne pense pas comprendre très bien l'anglais. Lors de longues conversations, on ne me comprend pas très bien. Donc parfois, je ne me sens pas être une Canadienne. Ne sachant pas l'anglais, je me sens timide et isolée.

Le Canada est un pays très généreux pour les Chinois. Des traducteurs sont présents partout et il y a des brochures rédigées en chinois pour nous. À la bibliothèque et dans les banques, les membres du personnel parlent le chinois. À l'école, j'ai aussi un traducteur, donc je ne sens pas de pression ici. Il est plus facile de vivre ici. C'est comme si je vivais

en Chine.

Je ne fais affaire qu'avec le personnel chinois de la banque, j'achète dans les magasins chinois et tous mes amis sont chinois. J'ai reçu une lettre de la Housing Society et ne savais pas de quoi il s'agissait. J'ai ignoré la lettre. Puis la Housing Society m'a demandé de partir de chez moi ou de payer 1 600 \$ par mois pour le loyer. Je ne savais pas pourquoi. Enfin, je suis allé à leur bureau et il y avait un interprète. Cela a demandé beaucoup de temps avant que le problème ne soit réglé.

Trop de gens de la communauté chinoise restent dans leur zone de confort. Ils ne sont pas prêts à se faire des amis avec d'autres cultures. Leurs enfants perpétuent ces habitudes. Ils aiment jouer avec leurs amis chinois. Les enfants n'ont pas beaucoup d'occasions de découvrir la culture locale, parce que leurs parents ne les emmènent jamais se promener ou observer le monde extérieur. Ils ne savent pas grand-chose de la vie canadienne. Ils ne pensent même pas qu'ils ont besoin de la connaître.

Questions

- Comment gérez-vous le processus d'apprentissage de votre famille à l'une des langues officielles en plus de votre propre langue?
- De quelle façon la connaissance du français ou de l'anglais influe-t-elle sur votre qualité de vie?

Thème 10. Connaître les cultures et les confessions religieuses à l'école

Certains parents s'inquiètent de la place des cultures et des confessions religieuses minoritaires dans les écoles publiques. Ils estiment que les besoins de leurs enfants ne peuvent être satisfaits uniquement par de l'enseignement ou des activités après l'école. Ils souhaitent que des changements voient le jour dans les écoles publiques ou ils choisissent des écoles privées axées sur des cultures ou des confessions religieuses. Beaucoup d'immigrants envoient leurs enfants dans des écoles privées à leurs propres frais et se demandent pourquoi le gouvernement ne financerait pas ces écoles sur un pied d'égalité avec les écoles publiques.

Certains parents choisissent les écoles privées au lieu des écoles publiques, car :

- leurs enfants font face à de l'isolement et de la discrimination en raison de leur identité;
- les parents approuvent les méthodes éducatives des écoles privées qui sont axées sur la discipline et les restrictions sur la sexualité, les vêtements simples et le mauvais langage;
- les parents souhaitent que l'école renforce les valeurs enseignées à la maison.

Au même moment, beaucoup de Canadiens estiment que les écoles devraient promouvoir :

- la tolérance, la compréhension et les liens entre les cultures;
- les liens de coopération et les liens sociaux;
- la compréhension des valeurs canadiennes;
- le bannissement de la religion du gouvernement et de l'école.

Donnons parole aux participants :

Nos enfants apprennent à l'école islamique les valeurs que nous souhaitons préserver et notre façon d'élever nos enfants. Ces écoles disposent d'installations pour pratiquer nos manières de vivre, comme des installations sanitaires plus privées et adéquates dans les salles de bains. Notre religion est importante et l'éducation à la maison l'est tout autant, mais l'école joue un rôle de premier plan dans leur éducation.

Même si nos enfants vont dans une école privée, nous avons le sentiment d'être des Canadiens. C'est une école islamique canadienne qui dispose de tout ce que peut offrir une école publique, sauf pour ce qui est de la fête de la Saint-Valentin ou de l'Halloween, qui ne sont pas de toute façon des fêtes propres au Canada. Nous inscrivons nos enfants dans des ligues de soccer, des centres communautaires, des écoles de hockey, de sorte que l'école n'est pas le seul endroit où ils socialisent avec les autres.

Depuis le 11 septembre, certains enfants vivent des difficultés dans les écoles, surtout les adolescents. Et les jeunes musulmans auraient subi des torts importants. C'est pourquoi leurs parents doivent leur parler et leur dire comment réagir. Une mère pense que l'école publique aurait été un meilleur choix pour ses enfants, mais comme ceux-ci y ont vécu beaucoup de difficultés et reçu des injures horribles, elle les a envoyés dans une école islamique.

La principale raison d'envoyer mon fils à l'école islamique était de lui apprendre notre religion. À l'école publique, on lui aurait enseigné des valeurs qui vont à l'encontre de ce à quoi nous croyons. Ensuite, je dois déployer deux fois plus d'énergie pour lui enlever ce qu'il a appris et lui enseigner la bonne chose. Ce n'est pas facile lorsque les enfants passent autant de temps à l'école et rentrent trop fatigués pour en apprendre davantage sur leur propre culture et leur croyance religieuse.

Les gouvernements pourraient nous aider à obtenir des écoles arabes et islamiques, parce qu'aujourd'hui les écoles privées sont très chères. Lorsque nous avons deux ou trois enfants à l'école, il nous est très difficile de payer ces frais. Ils pourraient nous aider à défrayer l'école privée. Ou obtenir de certaines écoles publiques qu'ils offrent des études islamiques et qu'ils tiennent compte de nos règles islamiques, comme d'avoir une salle de prière qui permette aux étudiants d'aller y prier.

Questions

- Les écoles peuvent-elles lutter contre la discrimination par de la sensibilisation sur les groupes culturels et religieux au Canada?
- La discipline scolaire doit-elle changer?
- L'école doit-elle enseigner les religions du monde ainsi que l'athéisme et l'agnosticisme?
- L'école peut-elle enseigner des valeurs morales qui ne choquent aucune confession religieuse?
- Les écoles définissent-elles la culture canadienne si elles favorisent certaines cultures ou religions au détriment de d'autres?
- Que pensez-vous de l'idée d'utiliser des fonds publics pour le financement d'écoles religieuses ou culturelles?

Thème 11. Apprendre la culture et la langue dès la petite enfance

C'est dès la petite enfance que les enfants sont les plus aptes à apprendre les langues.

Certains parents souhaitent développer les compétences de leurs enfants dans la langue minoritaire en les envoyant dans des garderies de leur propre langue, mais il existe peu de services dans les langues minoritaires.

Certains parents décident de ne *pas* utiliser les services de garderie de langue anglaise, car les programmes qui y sont offerts pourraient affaiblir les habiletés de leurs enfants à parler leur langue minoritaire.

Les services de garderie exploités par des personnes à leur domicile sont appelés « garderies en milieu familial ». On y retrouve d'habitude des services offerts dans la langue de la minorité. À mesure que les gouvernements élargissent les services de garderie, ils devraient étudier les moyens de soutenir les garderies en milieu familial pour qu'elles offrent des services de qualité dans les langues minoritaires à des tarifs qui sont abordables pour les parents.

Beaucoup de parents paient pour des cours de langue à l'extérieur du système scolaire public. Certains de ces cours ont lieu après l'école, alors que d'autres sont donnés pendant l'été dans des garderies. Les gouvernements devraient examiner si le financement public de tels programmes contribuerait à la politique multiculturelle du Canada.

Donnons parole aux participants :

Une fois que nos enfants parlent couramment le vietnamien, nous les envoyons dans une garderie. Si nous ne prenons pas l'initiative de leur enseigner les rudiments du vietnamien, il leur sera très difficile de l'apprendre plus tard. Donc, je crois que nous devons leur apprendre à parler leur langue maternelle, puis leur permettre d'apprendre l'anglais.

Après être allé à l'école maternelle, mon fils utilise l'anglais comme langue d'usage. Il doit apprendre notre langue pour la parler à la maison et pour communiquer avec ses

grands-parents. Je lui achète des livres, je l'envoie au camp de vacances et lui enseigne dans notre langue. Mais cela ne suffit pas.

Questions

- Vos enfants parlent-ils votre langue maternelle?
- Avez-vous inscrit vos enfants dans des programmes d'éducation à la petite enfance pour faciliter leur apprentissage de la langue? Si oui ou si non, pourquoi?
- Comment aidez-vous et soutenez-vous votre enfant dans son apprentissage de la langue en bas âge?

Thème 12. Consacrer du temps à la prestation des soins familiaux

Prodiguer des soins familiaux à nos enfants est à la fois un devoir et l'expression de notre amour. Nous devons consacrer du temps à prodiguer des soins qui favorisent une vie familiale riche.

Un réseau familial solide facilite la participation aux activités communautaires. Un tel réseau constitue le centre d'appartenance et le lieu de formation de l'idée de soi-même et de son rôle dans la collectivité plus vaste.

La valeur économique de la prestation des soins familiaux est ignorée par le gouvernement. Les femmes font plus que leur juste part dans la prestation des soins familiaux, mais ne reçoivent pas un traitement égal sur le plan économique et social.

Les femmes ont droit à la sécurité économique et à celui de participer à la vie publique. À l'appui de ce droit, les hommes ont besoin davantage de soutien pour prendre part de façon égale à la prestation des soins familiaux.

Beaucoup de familles des minorités signalent que les horaires de travail chargés des deux parents limitent le temps qu'ils peuvent consacrer à enseigner à leurs enfants leur culture, leurs valeurs et leur langue. Ils craignent qu'en tant que membres de la classe ouvrière, ils ne bénéficient pas autant de l'équilibre travail-vie personnelle. Ils souhaitent une société qui reconnaît la contribution de l'équilibre travail-vie personnelle à la formation de l'identité culturelle, qui est importante pour nous tous.

Donnons parole aux participants :

Passer du temps à la maison avec mes enfants est important pour leur transmettre la culture et la langue vietnamiennes. Ils parlent généralement l'anglais. Quand je leur demande en vietnamien d'effectuer une tâche, ils ne me comprennent pas. Mon conjoint

et moi travaillons sur différents quarts, aussi nous ne passons pas beaucoup de temps avec nos enfants.

Mon mari et moi travaillons sur des quarts différents. Quand je rentre le soir après mon travail, mes enfants sont endormis. Le matin, je dois préparer le déjeuner et les conduire à l'école. Je n'ai pas beaucoup de temps pour leur parler et leur enseigner. Ne pas avoir assez de temps pour mes enfants m'attriste beaucoup.

J'ai trois enfants et je travaille à temps plein. Il ne reste plus de temps pour les enfants. Si je veux passer plus de temps avec eux, je dois quitter mon emploi. Si je quitte mon emploi, alors le budget familial sera insuffisant. Y a-t-il un soutien ou une indemnité pour aider ma famille si je quitte mon emploi?

Il est difficile de communiquer entre parents et enfants. Lorsque je veux parler avec eux, je ne peux pas exprimer mes idées et mes sentiments en anglais. S'ils veulent se confier à moi, ils ne savent pas comment me le dire en vietnamien.

Questions

- Disposez-vous de temps chaque jour pour transmettre vos valeurs, vos pratiques et vos traditions culturelles à vos enfants?
- La politique sociale considère-t-elle la prestation des soins familiaux comme un travail important sur le plan culturel et politique?
- L'équilibre travail-vie personnelle est-il un enjeu politique important?

Thème 13. Enseigner l'égalité entre les cultures et les sexes

De nombreux groupes culturels au Canada éduquent socialement les garçons et les filles de façon différente quant au rôle qu'ils prendront une fois adultes. Il y a une tendance à la division sexuelle quant à la responsabilité sur la prestation des soins familiaux. À l'heure actuelle, la prestation des soins familiaux est essentiellement le rôle des femmes.

La biologie détermine que les femmes doivent donner naissance et allaiter, mais les modèles sociaux, culturels et politiques expliquent la différence qui détermine la personne qui dispense les soins familiaux.

Les femmes assument moins de charges rémunérées, aussi prennent-elles davantage soin des enfants que les hommes. Certaines conséquences sont néfastes pour les femmes qui vivent davantage de pauvreté, obtiennent des salaires inférieurs, moins de promotions dans leur carrière, des revenus de retraite moins élevés et qui subissent davantage de violence familiale. Les hommes bénéficient des avantages économiques de la division du travail, mais ils se privent des joies de la prestation des soins familiaux.

Les politiques gouvernementales à l'égard de la promotion du multiculturalisme peuvent être néfastes pour les femmes quand elles permettent aux hommes de perpétuer des pratiques patriarcales.

Les mères des groupes minoritaires comprennent l'importance culturelle et politique de la prestation des soins familiaux, mais elles ne se posent pas toujours la question à savoir pourquoi il incombe aux femmes de le faire. Cela est également vrai pour de nombreuses mères de la majorité, qui ne remettent pas en question la division du travail selon le sexe.

Questions

- De quelle façon l'enseignement de la culture prépare-t-il socialement les garçons et les filles?
- Pourquoi les hommes ne participent-ils pas à la prestation des soins familiaux de façon égale avec les femmes?
- Que peut-on faire pour changer cette situation?

Merci de votre participation à ce projet

Le projet Soins, identité et inclusion est le fruit de trois années de collaboration entre :

- les programmes :
 - HIPPY (Programme d'enseignement à domicile à l'intention des parents d'enfants d'âge préscolaire au Canada);
 - et Aboriginal HIPPY;
- et Paul Kershaw, du
 - College for Interdisciplinary Studies de l'University of British Columbia;
 - et du Human Early Learning Partnership.

Les conclusions paraîtront dans des publications universitaires à l'intention des chercheurs et des décideurs politiques à des fins d'évaluation. Ils représentent l'expertise de beaucoup de gens, notamment de :

- la directrice de HIPPY, Debbie Bell;
- la directrice de l'Aboriginal HIPPY, Tammy Harkey;
- neuf autres membres de l'équipe de gestion du Projet SII, soit Rebecca Mo, Beatrice Feza, Miriam Chandia, Anh Mai Hoang, Robin Green, Dorothy Tabe, Fatemah Al-Khaliq, Rayhana Al-Khaliq et Fatima Al-Samak,
- et de soixante-dix autres mères qui ont livré leurs témoignages au cours des entrevues.